

Bagatelles épigraphiques

Michał Gawlikowski

Institut d'archéologie, Université de Varsovie

Tous ceux qui ont eu la chance de séjourner dans l'ancienne maison de fouilles à Palmyre en gardent certainement un vif souvenir. Comme Andrzej Daszewski a plusieurs fois participé aux travaux de la mission polonaise avant de diriger cette mission en 1969, c'était aussi certainement son cas. Dans ce temps qui a vu les débuts de nos deux carrières, la maison de fouilles restait encore telle que l'a laissée Robert Amy, qui l'a habitée pendant les années occupées à dégager et à restaurer le temple de Bel tout proche. C'était le dernier monument du village de Tadmor, le seul rescapé de l'évacuation des années trente qui a permis le dégagement du péribole. Sans électricité ni eau courante, installés dans de rustiques meubles de bureau conçus par l'architecte français ou assis à la terrasse un verre d'arak à la main, on se sentait en communion avec nos aînés qui ont travaillé à Palmyre avant nous : Jean Cantineau, Henri Seyrig, Daniel Schlumberger, Jean Starcky, Harald Ingholt, Paul Collart... Je voudrais relater ici quelques rencontres indirectes à travers le temps.

La maison de fouilles est adossée à un mur imposant qui la domine à l'est et qui forme la limite orientale du téménos de Bel. Ce mur n'est pas antique, mais remplace, sur les mêmes fondations, l'enceinte d'origine écroulée à cet endroit. Construit en 1132/33 par l'ordre de l'émir Yûsuf b. Firûz, chambellan des princes de Damas, il aligne plusieurs consoles, prélevées sans doute dans le sanctuaire même, qui ont été insérées au même niveau pour supporter sans doute une galerie de tir installée dans cette fortification ayyoubide qui attend toujours d'être étudiée.

La quatrième console à partir de la gauche fait corps avec un tambour de colonne pris dans l'épaisseur du mur [*Fig. 1*, au-dessus]. Elle porte une inscription bilingue, publiée jadis par Jean Cantineau (1931 : 127–128, fig. 8 ; omis dans *Inventaire IX* ; repris par *PAT* 2748). L'inscription est inaccessible et ne peut être lue à l'œil nu depuis la terrasse de la maison. J'ai pu la réétudier d'après une série des photos digitales [*Fig. 1*, au dessous]. Ma lecture diffère en quelques détails de celle de Cantineau, qui apparemment a réussi à grimper jusqu'à l'inscription, puisqu'il en donne les dimensions (32 cm sur 17 cm pour le texte palmyrénien, avec des lettres de 17 mm de hauteur).

La console est richement moulurée, avec en haut un listel inscrit en grec qui surmonte une corniche composée de cavet, quart-de-rond, listel et talon. Au-dessous, un cadre rectangulaire à talon renferme trois lignes complètes du palmyrénien, précédées et



Fig. 1. Console inscrite au-dessus de la maison de fouilles (photo du haut) et inscription de Martâ (photo du bas K. Juchniewicz)

suivies, en haut et en bas du cadre, par une ligne abîmée en cette écriture. La date de la dernière ligne a presque entièrement disparu depuis le relevé de Cantineau.

[MAPΘ]H[[N T]EIMHΣ KAI MNEMHΣ XA[PIN...]
 ... ΔΑΙΣΙΟ ...
 ŠLMT M[RT]’ BRT NBWZB[D] BR ZBDBWL
 ŠM’WN DY ’QYMW LH ’BWH
 W’MBY ’MH BRT BGDN
 BR MLKW LYQRH ḤBL
 [(BYRḤ SYW)N YWM XVIII ŠNT] CCCC[XX XX XX XX ...]

(grec): [...] *en son honneur et souvenir ... [au mois de] Daisios ...*

(palmyrénien): *Statue de Martâ, fille de Nabûzabad fils de Zabdibôl Šim’ôn, que lui ont élevée son père et Ummabî, fille de Bagadan fils de Malkû, sa mère, en son honneur. Hélas!*

[*Au mois de Siwan, jour 18, an]4[8].*

J’aperçois sur le cavet de la corniche les traces de lettres qui permettent de lire, à grand-peine il est vrai, le nom de Daisios, mois qui correspond à Siwan palmyrénien, à peu près notre juin. Cela correspond bien à la dernière lettre du mois lue par Cantineau à la dernière ligne. Le quantième du mois a disparu dans une cassure après avoir été lu par mon prédécesseur. La date grecque devait terminer la première ligne (l’angle de la console est cassé), mais on distingue encore, à la dernière ligne, les quatre barres de la date annuelle en palmyrénien; la suite, quatre signes de vingt, a disparu depuis le passage de Cantineau, alors que les signes d’unité manquaient déjà en son temps. Par conséquent, la date séleucide était 480 ou quelques années de plus, c’est-à-dire entre 169 et 178 ap. J.-C., ce qui correspond assez bien à l’écriture, qui est de type classique.

Je restitue autrement le nom de la dame honorée. Cantineau lisait TM’, Tammâ, mais la première lettre accuse nettement la courbe d’un M, ce qui me fait proposer la lecture Martâ, nom plus rare, mais connu à Palmyre (*CIS* 4335), aussi avec variantes MRTHWN et MRTY. La première ligne du grec devait énoncer ce nom au début, mais il ne reste que la terminaison -HN, qui ne permet pas de trancher.

Le nom du grand-père maternel serait plutôt BGDN que BGRN, comme le voulait le premier éditeur (les lettres D et R dans cette inscription sont identiques). Ce nom d’origine apparemment iranienne, ce qui invite à vocaliser Bagadan, est attesté à Palmyre une dizaine de fois, tandis que l’autre nom n’est connu, à part éventuellement notre inscription, qu’en transcription grecque Βογρᾶνης dans deux fragments concernant le même personnage (*Inventaire* VIII B, 78 et 80). Le nom de la mère, Ummabî, qui signifie littéralement “Mère de mon père”, a été donné à l’enfant en l’honneur de sa grand-mère et peut-être pour saluer une ressemblance familiale.

Contrairement à ce que dit Cantineau, l’inscription n’est pas funéraire et ne provient pas d’un tombeau. La statue de Martâ était dressée sur une colonne, comme tant d’autres

statues honorifiques dans le téménos de Bel et les rues à colonnades. L'inscription est posthume, ce qui est exprimé par la formule ҺBL, "hélas!", qui accompagne habituellement les épitaphes. On connaît plusieurs exemples de telles honneurs posthumes témoignés à des femmes dont les parents ont tenu à perpétuer le souvenir en leur dédiant des statues. On en connaît une provenant de la Grande Colonnade, offerte en 169 ou 170 à une certaine Šallúm fille de Belḥazaï par son mari Šewirâ, fils de Yarḥaï Edipûs (As'ad, Gawlikowski 1986: n° 9). Je reste toujours inquieté, un quart de siècle après la publication, par le nom du grand-père du mari, apparemment l'homonyme du fils de Iocaste. Le tambour qui porte cette inscription (92 cm de diamètre), récupéré dans un mur de l'ancien sérail de Palmyre lors de sa transformation en musée folklorique, a été ensuite remployé dans l'anastylose des colonnes entre le sanctuaire de Bel et l'arc d'Odeinat. Une autre inscription parallèle demeure en place dans la Colonnade Transversale. Cette fois, la statue a été offerte en 179 à une Martî (acc. grec Μαρθεϊν) par son veuf de mari également (CIS 3954 ; *Inventaire* V 5 ; PAT 300); cette dame était peut-être une cousine de notre Martâ, car son arrière-grand-père répondait aussi au nom de Šim'on. Il y a de bonnes chances qu'elle a trouvé le repos dans le tombeau de la famille 'Alainê, découvert par Andrzej Daszewski en 1969 (Daszewski 1972) et fouillé ensuite par Anna Sadurska. En effet, son mari Šoraikû était le frère du fondateur 'Alainê (Sadurska 1977 : 31–35).

* * *

La fortification du téménos entreprise par l'émir Yûsuf a également touché le proplée du sanctuaire. Autant la face intérieure de ce monument a été laissée à peu près en l'état, autant à l'extérieur un mur continu, fait en blocs de remploi, a remplacé une colonnade d'entrée entre les antes d'origine restées en place. Une porte basse et étroite constituait désormais l'unique accès. Au-dessus, une inscription en koufique fleuri donne la date et les noms de l'émir et de son maître (*Inventaire* IX, 54). C'est dans cette porte qu'a été remployé le linteau du tombeau construit par le grand Odeinat pour lui-même et ses descendants. Copiée pour la première fois en 1691 par William Halifax (1695 : 88), le premier explorateur de Palmyre, cette inscription (*Inventaire* VIIIB, 55 ; CIS 4202 ; PAT 558) a traîné longtemps par terre, d'abord devant le bastion d'entrée, puis au Serais, enfin au Dépôt des Antiquités, avant d'être transportée par les soins de notre mission au musée, où elle est enfin à l'abri. Son auteur passait longtemps pour l'Odeinat l'Ancien, personnage fantomatique censé d'être le grand-père du mari de Zénobie. J'ai pu prouver qu'il est identique à celui-ci (Gawlikowski 1985). L'emplacement du tombeau demeure inconnu.

Une pierre de taille inscrite a été remployée dans l'assise au-dessus du chapiteau du pilastre d'ante nord [Fig. 2, au-dessus], immédiatement à côté de celui-ci (Cantaineau 1930 : n° 32, p. 24; omis dans *Inventaire* et PAT). L'inscription de quatre lignes en palmyrénien est tournée de 90° à gauche. Les dimensions sont impossibles à vérifier. La pierre est abîmée en haut et en bas, mais on distingue nettement en bas (côté gauche de



Fig. 2. Bloc inscrit des propylées de Bel (photo du haut) et l'inscription de Bar^cateh



Fig. 3. La colonne provenant du sanctuaire de Baalshamin (photo du haut) et inscription de rappel sur la colonne de Baalshamin

l'inscription) le premier mot *šlm*, “statue” en entier. Par conséquent, il manque beaucoup moins que ne l'admettait Cantineau [*Fig. 2*, au-dessous].

ŠLM BR^ˁTH BR ZBYD' BR [.] T [.]
 [Z]B[D]' BWR' RḤYM M[DYTH DY]
 [ʹQYMW] LH BWL' WDMWS [LYQRH ...]
 [B]B ŠNT ḤMŠM' WHM[Šʹ]

Statue de Bar'ateh, fils de Zebidâ fils de ... Zabdâ Bôrrâ, qui aime sa [cité ... , que lui ont érigée] le Conseil et le Peuple, [en son honneur, en] Ab, an cinq-cent-cinq.

Cantineau lisait le dernier nom de la généalogie comme Beidâ ; c'est un nom bien attesté, mais la deuxième lettre est nettement un W rattaché à l'initiale. Le nom de Bôrrâ apparaît sur plusieurs tessères (*RTP* 62, 189, 793, 795, 813, 909), mais il était en outre porté par un personnage très considérable, le stratège Aelius Bôrrâ, attesté en 198 comme titulaire de quatre statues dans les sanctuaires des quatre tribus, dressées, comme celle-ci, par décret du Conseil et du Peuple (*Milik* 1972 : 52 et 36–37, cf. *Yon* 2002 : 35, 114–116). Bien entendu, rien ne prouve la parenté de notre Bar'ateh, le lointain descendant d'un Bôrrâ, avec le stratège Aelius Bôrrâ qui était son contemporain.

A la quatrième ligne, les dernières lettres sont « devinées plutôt que lues » par Cantineau comme ŠYN, ce qui donnerait ḤMŠYN, “cinquante”. L'année serait donc 550, avec peut-être quelques unités de plus, soit 239 après J.-C. au plus tôt. A cette date, cependant, on attendrait le gentilice de Julius Aurelius préfixé au nom du titulaire ; il vaut mieux de restituer le second mot de la date comme ḤM[Šʹ], “cinq”, le mois d'Ab de l'an 505 correspondant à août 194, bien avant la constitution antoninienne.

* * *

En prenant un jour un raccourci à travers les ruines, j'ai remarqué un tambour de colonne par terre portant une brève inscription [*Fig. 3*, au dessous]. Il gît derrière l'hôtel Zénobie, entre le rempart et la ligne des puits d'une *qanat* qui coupe la partie nord de la ville antique. Haut de 1,32 m, le tambour mesure 72 cm de diamètre. L'inscription en trois lignes, en lettres de 20 mm de haut, n'a pas été remarquée jusqu'ici [*Fig. 3*, au dessus].

[ʹM]WDY' ʹLN
 [Ḥ]MŠ' QRB ZBDY
 BR ZBDNBW QḤZN

Ces cinq colonnes a offert Zabdai fils de Zabadnebô Qahzan.

Même si l'inscription est nouvelle, elle n'apporte rien de nouveau et son contexte est clair, bien que la pierre soit déplacée. En effet, elle résume un texte plus long inscrit sur une architrave, connu depuis longtemps ; découverte en 1883 par E. von Lütticke, vice-consul d'Allemagne à Damas (publiée par Euting 1885, n° 4; CIS 3983, *Inventaire* I 4), cette inscription a été retrouvée à nouveau par les fouilleurs suisses du sanctuaire de Baalshamîn en 1954 (Dunant 1971 : 26–27). Malheureusement fort abîmée en ce moment-là depuis sa première lecture, l'inscription est devenue aujourd'hui entièrement illisible. L'architrave qui l'a portée repose toujours sous le portique ouest de la grande cour du sanctuaire, où elle appartient. En voici le texte tel que l'ont vu ses premiers lecteurs :

(MWDY' LN ḤMŠ' WŠRYTHWN WTṬLYLHWN QRB ZBDY BR ZBDNBW
 QḤZN DY MN BNY M'ZYN LB'LŠMN 'LH' ṬB'
 WŠKR' L ḤYWHY WHYY BNWHY W'ḤWHY BYRH' LWL ŠNT 378

(Ces cinq colonnes, leur entablement et leur toiture, a offert Zabdai fils de Zabadnebô Qahzan, (de la tribu) des benê Ma'zîn, à Ba'alšamîn, dieu bon et rémunérateur, pour son salut et le salut de ses fils et ses frères, au mois d'Elûl, l'an 378 (septembre 67 ap. J.-C.)

L'inscription nouvelle est donc, on le voit, un rappel de cette inscription plus développée. Le tambour faisait partie de l'une des cinq colonnes offertes par Zabdai et provient du portique ouest de la grande cour. Le sanctuaire a fourni d'ailleurs plusieurs rappels tout pareils relatifs à d'autres colonnades : le portique sud de la même cour, construit la même année par Yarḥai fils de Lišamš Ra'ai (cinq rappels conservés, Dunant 1971 : 16, n° 2 A–E), le portique est, sans date, par 'Alaišâ fils de Lišamš Zabdibôl (six rappels, Dunant 1971 : 18–19, n° 4 A–F), et d'autres encore, d'attribution incertaine. Toute la cour a été munie de colonnes la même année, semble-t-il, par les soins de plusieurs donateurs. Elle formait un quadrilatère légèrement irrégulier mesurant 50 m environ entre ses murs est et ouest ; le côté sud alignait 17 colonnes, tandis que la longueur d'origine des portiques est et ouest en comptait autant ou plus. L'existence du portique nord n'est pas assurée.

Ce n'est pas l'occasion de reprendre en détail l'histoire du sanctuaire. Il suffit de dire ici que la cour de 67 ap. J.-C. est le plus ancien ensemble architectural resté en place. La chapelle du dieu devait se trouver à l'emplacement même de l'adyton de la cella dédiée en 131 (Gawlikowski, Pietrzykowski 1980 : 443–446), tandis que le prétendu lieu de culte primitif au nord, sous le parvis de l'hôtel Zénobie, me paraît imaginaire.

Abréviations

- PAT* D.R. Hillers, E. Cussini, *Palmyrene Aramaic Texts*, Baltimore–London: John Hopkins University Press, 1996
- Inventaire* J. Cantineau et alii, *Inventaire des inscriptions de Palmyre I–XII*, Beyrouth: Imprimerie catholique–Damas: Direction générale des Antiquités de Syrie, 1930–1975
- CIS* *Corpus inscriptionum semiticarum* II, III. *Inscriptiones Palmyrenae*, Paris: Académie des inscriptions et belles-lettres
- RTP* H. Ingholt, H. Seyrig, J. Starcky, *Recueil des tessères de Palmyre* [=Bibliothèque archéologique et historique 58], Paris: Institut français d'archéologie de Beyrouth, Librairie Orientaliste Paul Geuthner, 1955

Bibliographie

As'ad, K., Gawlikowski, M.

- 1986 New honorific inscriptions in the Great Colonnade of Palmyra, *AAAS* 36, 164–171

Cantineau, J.

- 1930 *Inscriptions palmyréniennes* 1930, Châlon-sur-Saône: E. Bertrand
- 1931 Textes palmyréniens provenant de la fouille du temple de Bêl, *Syria* 12/2, 116–142

Daszewski, W.A.

- 1972 Les fouilles polonaises à Palmyre en 1968 et 1969, *AAAS* 22, 129–150

Dunant, C.

- 1971 *Le sanctuaire de Baalshamin à Palmyre III. Les inscriptions* [=Bibliotheca Helvetica Romana 10], Rome: Institut Suisse de Rome

Euting, J.

- 1885 Epigraphische Miscellen, *Sitzungsberichte der Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin* 1885, 669–688

Gawlikowski, M.

- 1985 Les princes de Palmyre, *Syria* 62/3–4, 251–261

Gawlikowski, M., Pietrzykowski, M.

- 1980 Les sculptures du temple de Baalshamin à Palmyre, *Syria* 57/2–4, 421–452

Halifax, W.

- 1695 A relation of a voyage from Aleppo to Palmyra in Syria, *Philosophical Transactions* 19, 83–110

Milik, J.T.

- 1972 *Recherches d'épigraphie proche-orientale I. Dédicaces faites par des dieux (Palmyre, Hatra, Tyr) et des thiasés sémitiques à l'époque romaine*, Paris: Geuthner

Sadurska, A.

- 1977 *Le tombeau de famille de Alainé* [=Palmyre 7], Varsovie: PWN

Yon, J.-B.

- 2002 *Les notables de Palmyre*, Beyrouth: Institut français d'archéologie du Proche-Orient

ABBREVIATIONS

AA	<i>Archäologischer Anzeiger</i> , Berlin
AAAS	<i>Annales archéologiques arabes de Syrie</i> , Damas
ABSA	<i>Annual of the British School of Athens</i> , London
AJA	<i>American Journal of Archaeology</i> , New York
APF	<i>Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete</i> , Leipzig, Stuttgart
ASAE	<i>Annales du Service des Antiquités de l'Égypte</i> , Le Caire
BAAL	<i>Bulletin d'Archéologie et d'Architecture Libanaises</i> , Beirut
BABesch	<i>Bulletin antieke Beschaving</i> , Louvain
BCH	<i>Bulletin de correspondance hellénique</i> , Paris
BdÉ	<i>Bibliothèque d'étude</i> , Le Caire
BEFAR	<i>Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome</i> , Rome, Paris
BIFAO	<i>Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale</i> , Le Caire
BSFE	<i>Bulletin de la Société française d'égyptologie</i> , Paris
CCE	<i>Cahiers de la céramique égyptienne</i> , Le Caire
CCEC	<i>Cahiers du Centre d'études chypriotes</i> , Nanterre
CdÉ	<i>Chronique d'Égypte</i> , Bruxelles
CRAI	<i>Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres</i> , Paris
CSEL	<i>Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum</i> , Vienna
EtTrav	<i>Études et travaux</i> , Varsovie
GM	<i>Göttinger Miscellen</i> , Göttingen
GRBS	<i>Greek, Roman and Byzantine Studies</i> , Durham, NC
IEJ	<i>Israel Exploration Journal</i> , Jerusalem
JbAC	<i>Jahrbuch für Antike und Christentum</i>
JEA	<i>Journal of Egyptian Archaeology</i> , London
JGS	<i>Journal of Glass Studies</i> , New York
JHS	<i>Journal of Hellenic Studies</i> , London
JJP	<i>Journal of Juristic Papyrology</i> , Warsaw
JRA	<i>Journal of Roman Archaeology</i> , Ann Arbor, MI
JRS	<i>Journal of Roman Studies</i> , London
KHKM	<i>Kwartalnik Historii Kultury Materialnej</i> , Warszawa
LIMC	<i>Lexicon iconographicum mythologiae classicae</i> , Zurich
MDAIA	<i>Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Athenische Abteilung</i> , Berlin
MDAIK	<i>Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Abteilung Kairo</i> , Wiesbaden
MEFRA	<i>Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome. Antiquité</i> , Paris
MIFAO	<i>Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale</i> , Le Caire
NC	<i>Numismatic Chronicle</i> , London
NumAntCl	<i>Numismatica e antichità classiche</i> , Logano
OLA	<i>Orientalia Lovaniensia analecta</i> , Louvain
PAM	<i>Polish Archaeology in the Mediterranean</i> , Warsaw
RACrist	<i>Rivista di archeologia cristiana</i> , Cité du Vatican
RBK	<i>Reallexikon zur byzantinischen Kunst</i> , Stuttgart

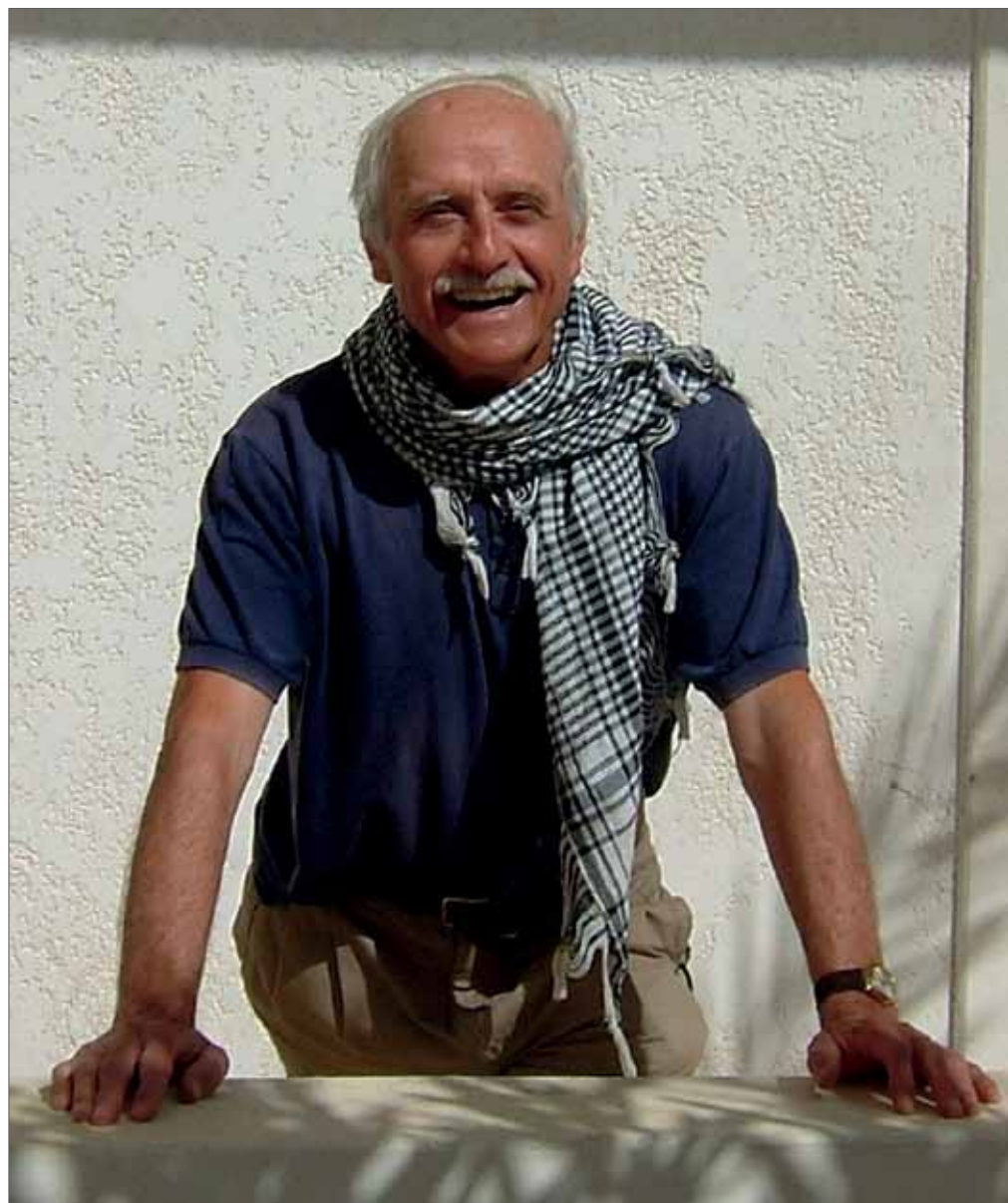
Abbreviations

<i>RDAC</i>	<i>Report of the Department of Antiquities, Cyprus, Nicosia</i>
<i>RdÉ</i>	<i>Revue d'égyptologie, Paris, Louvain</i>
<i>REPPAL</i>	<i>Revue du centre d'études de la civilisation phénicienne-punique et des antiquités libyques</i>
<i>RMNW</i>	<i>Rocznik Muzeum Narodowego w Warszawie, Warszawa</i>
<i>RSO</i>	<i>Rivista degli studi orientali, Roma</i>
<i>RTAM</i>	<i>Recherches de théologie ancienne et médiévale, Gembloux</i>
<i>RTAM</i>	<i>Recherches de théologie ancienne et médiévale, Gembloux, Louvain</i>
<i>SAAC</i>	<i>Studies in Ancient Art and Civilization, Kraków</i>
<i>VetChr</i>	<i>Vetera christianorum, Bari</i>
<i>ZPE</i>	<i>Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik, Bonn</i>

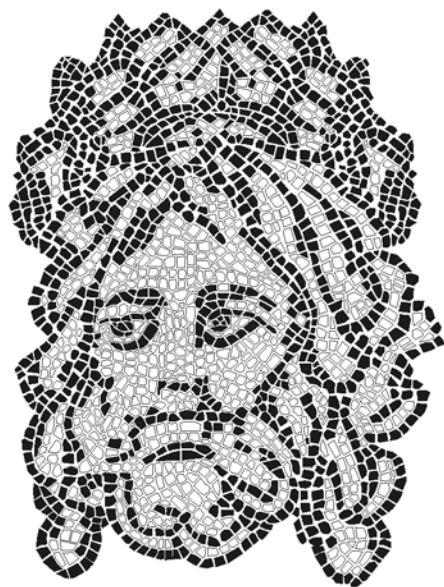
* * *

<i>DACL</i>	F. Cabrol, H. Leclercq, <i>Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie</i> , Paris, 1907–1953
<i>LCI</i>	E. Kirschbaum, W. Braunfels (eds), <i>Lexikon der christlichen Ikonographie</i> , Rom: Herder, 1968–1976
<i>RealEnc</i>	A. Pauly, G. Wissowa, W. Kroll, K. Mittelhaus, <i>Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft</i> , Stuttgart–Münich, 1893–1980

CLASSICA ORIENTALIA



CLASSICA ORIENTALIA



Essays Presented to
Wiktor Andrzej Daszewski
on his 75th Birthday

Polish Centre of Mediterranean Archaeology
University of Warsaw
Wydawnictwo DiG

Polish Centre of Mediterranean Archaeology University of Warsaw

Editorial Board

Piotr Bieliński, Krzysztof M. Ciałowicz, Wiktor Andrzej Daszewski,
Michał Gawlikowski, Włodzimierz Godlewski, Karol Mysliwiec

International Advisory Board

Jean Charles Balty, Charles Bonnet, Giorgio Buccellatti,
Stan Hendrickx, Johanna Holaubek

Reviewed independently for publication.

PCMA Publications Managing Editor: Iwona Zych

Editors: Henryk Meyza, Iwona Zych

Language consultation and proofreading: Katarzyna Bartkiewicz (French and Italian),
Iwona Zych (English and Polish)

Editorial assistance: Agnieszka Szymczak, Aleksandra Zych

Image processing: Ewa Czyżewska

Cover design: Łukasz Rutkowski

Chapter vignettes: Krzysztof Kamiński

Photo on page 2: Artur Błaszczak

Cover: Head of the god Aion from a Roman mosaic from Nea Paphos, 4th century AD

IFAO-Grec Unicode font for ancient Greek kindly provided by the IFAO, Cairo.
(www.ifao.egnet.net)

The Editors have made every effort to establish publishing rights to images reproduced from scientific publications and to obtain proper permission. We regret any omission that may have occurred.

ISBN 978-83-7181-721-2

© Polish Centre of Mediterranean Archaeology, University of Warsaw 2011

© Wydawnictwo DiG 2011

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopying, recording, or any information storage or retrieval system, without permission in writing from the copyright holders

Polish Centre of Mediterranean Archaeology, University of Warsaw
ul. Nowy Świat 4, 00-497 Warszawa, Poland, e-mail: pcma@uw.edu.pl
www.pcma.uw.edu.pl

Wydawnictwo DiG, 01-524 Warszawa, al. Wojska Polskiego 4, Poland,
tel./fax: (0-22) 839 08 38, e-mail: biuro@dig.pl; <http://www.dig.pl>

Printed in Poland

TABULA GRATULATORIA

Ahmed Abd El-Fattah
Andreas Ataliotis
Marek Barański
Leonard Bartnik
Mirosław Barwik
Kamila Baturó
Kazimierz Bielenia
Dorota Bielińska
Michał Bieniada
Artur Błaszczuk
Kazimierz Błaszczuk
Sebastian Borowicz
Benedetto Bravo
Aleksandra Brzozowska
Mikołaj Budzanowski
Mariusz Burdajewicz
Halina Chłodnicka-Żarska
Marek Chłodnicki
Krzysztof Ciałowicz
Andrzej Ćwiek
Anna Dagnan Ginter
Piotr Dąbrowski
Tomasz Derda
Yiorgos Dimitriadis
Agata Dobosz
Monika Dolińska
Zbigniew Doliński
Alicja Dreżewska
Meike Droste
Maria de Jesus S. Duran Kramer
Barbara Drobnowicz
Mariusz Drzewiecki
Teresa Dziedzic
Iwona Dziemidowicz
Grzegorz Dziemidowicz
Moustafa El-Abbadie
Yousef El-Gharani
Fryne and Chryso Eliades
Elżbieta Garlikowska
Andrzej Garlikowski
Krystyna Gawlikowska

Bolesław Ginter
Andrzej Głazewski
Zbigniew Godziejewski
Tadeusz Gołgowski
Klara Górecka
Mona Haggag
Frank Haggerty
Heinz Heinen
Małgorzata Herbich
Jadwiga Iwaszczuk
Jolanta Jabłonowska-Taracha
Elżbieta Jakobielska
Stefan Jakobielski
Krzysztof Jakubiak
Elżbieta Jastrzębowska
Piotr Jaworski
Adam Jegliński
Wanda Jerke
Waldemar Jerke
Artur Kaczor
Barbara Kaim
Henrietta Kania
Jerzy Kania
Vassos Karageorghis
Małgorzata Karkowska
Janusz Karkowski
Bolesław Kobielski
Michał Kobusiewicz
Rafał Koliński
Wojciech Kołątaj
Teresa Kołątaj
Elżbieta Kołosowska
Jacek Kościuk
Stefan Karol Kozłowski
Barbara Kramer
Karla Kroepper
Aleksandra Krzyżanowska
Jack M. Kucy
Andrzej Kwaśnica
Ewa Laskowska-Kusztal
Hervé Lebrun

Jean Leclant

Andrzej Leligdowicz
Marek Lemiesz
Kazimierz Lewartowski
Joanna Lis
Magdalena Łaptaś
Dorota Ławecka
Stanisław Machała
Robert Mahler
Aleksandra Majewska
Elżbieta Makowiecka
Wiesław Małkowski
Małgorzata Martens-Czarnecka
Edyta Marzec
Szymon Maślak
Dorota Mazanek
Ryszard F. Mazurowski
Izabela Medeksza
Demetrios Michaelides
Bożena Mierzejewska
Marta Mierzejewska
Antoni Mierzejewski
Krzysztof Misiewicz
Jolanta Młynarczyk
Wanda Mossakowska
Stanisław Mossakowski
Liliana Nalewajska
Jacek Nalewajski
Jan Natkański
Ireneusz Nieduziak
Andrzej Niwiński
Miroslaw Olbryś
Ewa Orłowska-Buśko
Ewa Parandowska
Piotr Parandowski
Barbara Pawlicka
Franciszek Pawlicki
Maciej Pawlikowski
Tomasz Pelc
Karol Piasecki
Ingeborga Pietrzykowska
Waldemar Połoczanin
Jacek Przeniosło
Marek Puzkarski
Eustathios Raptou

Małgorzata Redlak
Monika Rekowski-Ruszkowska
Jerzy Rekućki
Karolina Rosińska-Balik
Łukasz Rutkowski
Ida Ryl-Preibisz
Stefan Sadowski
Doreya Said
Tadeusz Sarnowski
Tomasz Scholl
Joanna Scholl
Mervat Seif El-Din
Ryszard Sobolewski
Zbigniew Solarewicz
Andreas Sotiriadis
Marek F. Stępniewski
Grażyna Katarzyna Szafrąska
Zbigniew Szafrąski
Joanna Katarzyna Szczepkowska
Tomasz Szmagier
Andrzej Szum
Joachim Śliwa
Barbara Tkaczow
Alfred Twardecki
Rozalia Tybulewicz
Marcin Wagner
Ewa Waliszewska
Tomasz Waliszewski
Olga Wasilewska
Jackie Westwood-Dimitriadis
Dagmara Wielgosz-Rondolino
Janina Wiercińska
Przemysław Wierzbiński
Dietrich Wildung
Ewa Wipszycka-Bravo
Teresa Witkowska
Maciej Witkowski
Dariusz Wolski
Barbara Wrońska-Kucy
Zuzanna Wygnańska
Grzegorz Wyrzykowski
Zygmunt Wysocki
Mariusz Ziółkowski
Jerzy Żelazowski
Bogdan Żurawski

CONTENTS

Abbreviations.....	9
Foreword.....	11
Wiktor Andrzej Daszewski: Essay presented on his 75th birthday anniversary.....	13
Wiktor Andrzej Daszewski: List of publications.....	31
KRZYSZTOF BABRAJ	
Interprétation de la lettre τω̄ sur le vêtement du Christ et du geste de l'ogdoade sur la mosaïque absidiale de l'église Santa Pudenziana à Rome.....	43
JANINE BALTŲ	
Le rinceau d'acanthé à fond noir dans la mosaïque syrienne : l'exemple de Mariamin.....	73
JEAN-CHARLES BALTŲ	
Une « nouvelle » dédicace apaméenne à Cn. Marcius Rustius Rufinus.....	89
GRAŻYNA BĄKOWSKA-CZERNER	
Aphrodite in Egypt. Images of the goddess from Marina el-Alamein.....	97
GIUSEPPINA CAPRIOTTI-VITTOZZI	
Un gruppo scultoreo da Dendera al Museo del Cairo: due fanciulli divini e i due luminari.....	115
RAFAŁ CZERNER	
The peristyle of House H1 in the ancient town at Marina el-Alamein.....	129
KRZYSZTOF DOMŻAŁSKI	
Roman fine pottery from a cellar under Oil-press E.I at Chhim (Lebanon).....	147
PIOTR DYCZEK	
From the history on ancient Rhizon/Risinium: Why the Illyrian King Agron and Queen Teuta came to a bad end and who was Ballaios?.....	157
PAVLOS FLOURENTZOS	
New evidence of the aniconic iconography of Astarte-Aphrodite in Cyprus.....	175
MICHAŁ GAWLIKOWSKI	
Bagatelles épigraphiques.....	183
WŁODZIMIERZ GODLEWSKI	
Mosaic floor from the sanctuary of the EC.II cathedral in Dongola.....	193
TOMASZ GÓRECKI	
Roman ceramic <i>thymiaterion</i> from a Coptic hermitage in Thebes.....	199

TOMASZ HERBICH, HARALD VAN DER OSTEN, IWONA ZYCH Geophysi EC.II cs applied to the investigation of Graeco-Roman coastal towns west of Alexandria: the case of Marina el-Alamein.....	209
MARIA KACZMAREK Human remains from Marina el-Alamein.....	233
ZSOLT KISS Deux fragments de portraits funéraires romains de Deir el-Bahari.....	259
JERZY KOLENDO Zita, une ville oubliée de Tripolitaine.....	267
RENATA KUCHARCZYK Glass medallion in the shape of a lion's head mask.....	277
BARBARA LICHOCKA <i>Delta-epsilon</i> issues of Elagabalus and Severus Alexander.....	287
JOHN LUND Head vases of the Magenta Group from Cyprus.....	325
ADAM ŁAJTAR <i>Divus Probus</i> (?) in a fragmentary building(?) inscription in Latin found in Kato (Nea) Paphos, Cyprus.....	341
ADAM ŁUKASZEWICZ A fish from the sea.....	353
GRZEGORZ MAJCHEREK, IWONA ZYCH The Cretan presence in Marina el-Alamein.....	357
HENRYK MEYZA A mask of ἡγεμῶν θεράπων with ὄγκος(?) from Paphos.....	379
KAROL MYŚLIWIEC L'acquis des fouilles de Tell Atrib pour la connaissance de l'époque ptolémaïque.....	387
JANUSZ A. OSTROWSKI Najwcześniejsza polska wzmianka o sycylijskich <i>antiquitates</i> (with summary in English).....	399
EWDOKSIA PAPUCI-WŁADYKA The contribution of Kraków archaeologists to excavating Nea Paphos, the ancient capital of Cyprus.....	413
ANNA POŁUDNIKIEWICZ “Megarian” bowls from Tell Atrib.....	425
ZOFIA SZTETYŁO Amphoras on Knidian amphoras.....	441
HANNA SZYMAŃSKA Two “armed” terracottas from Athribis.....	451